

2016

Gammai revisité : Esquisse typologique d'une « frontière » postméroïtique

Tsubasa SAKAMOTO
sakamototsubasa@gmail.com

Follow this and additional works at: <http://digitalcommons.fairfield.edu/djns>

Recommended Citation

SAKAMOTO, Tsubasa (2016) "Gammai revisité : Esquisse typologique d'une « frontière » postméroïtique," *Dotawo: A Journal of Nubian Studies*: Vol. 3, Article 5.

Available at: <http://digitalcommons.fairfield.edu/djns/vol3/iss1/5>

This Article is brought to you for free and open access by DigitalCommons@Fairfield. It has been accepted for inclusion in Dotawo: A Journal of Nubian Studies by an authorized administrator of DigitalCommons@Fairfield. For more information, please contact digitalcommons@fairfield.edu.

Gammai revisité : Esquisse typologique d'une « frontière » postméroïtique

Tsubasa Sakamoto

Introduction ¹

En 1915, seize ans avant les fouilles des cimetières royaux de Qoustoul et de Ballana, une nouvelle page de l'histoire du royaume de Nobadia s'ouvre par une découverte importante ². Il s'agit du tumulus E de Gammai (fig. 1). Constatant la taille extraordinaire de celui-ci et son riche mobilier funéraire, Oric Bates, l'un des fouilleurs, interpréta ainsi ce cimetière postméroïtique (« X-group ») ³ :

Readers of Roman history will recall that, before the division of the empire, and thereafter to an even greater extent, the southern frontier of Egypt was certainly attacked by a wild marauding people of the eastern desert, called Blemmyes. [...] Modern archaeology, in a few unusual Nubian graves of no great richness, had sought to recognize the remains of these troublesome nomads, but the identification remained a doubtful one. The mounds at Gammai proved to be the sepulchres of a number of chiefs of this almost unknown people, and substantiated the earlier conjectures.

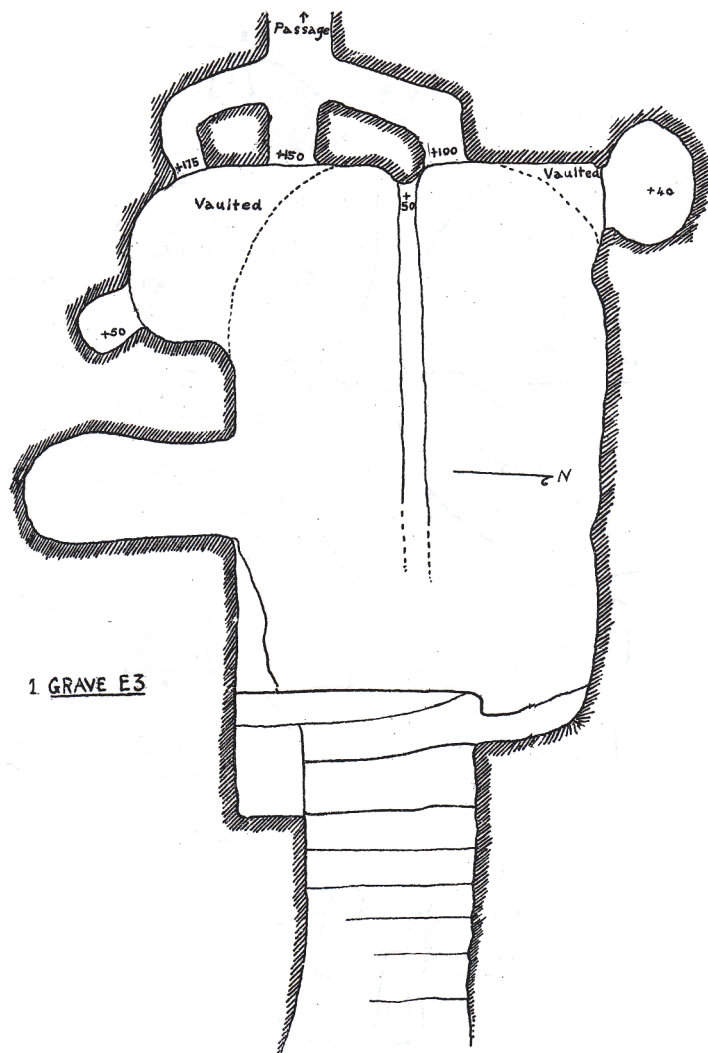
Les données archéologiques comparables étant alors peu nombreuses, l'archéologue a déduit que le cimetière constituait une nécropole des Blemmyes, l'une des ethnies qui peuplaient à cette

¹ Cette recherche a été rendue possible grâce à une bourse du gouvernement français ainsi qu'à une subvention accordée par The Takanashi Foundation for Historical Science. Nous remercions également René-Pierre Dissaux et Marc Maillot pour la correction de notre style français.

² Pour le royaume de Nobadia et sa mise au point, voir EDWARDS, « Medieval Nobadia », p. 171-175. Pour un inventaire des sites, voir OBŁUSKI, *The Rise of Nobadia*, p. 118-148.

³ BATES, « The African Department of the Peabody Museum », p. 482-83. Voir également ANONYME, « Notes and News », p. 219-220.

Fig. 1. Tumulus
postméroïtique
E de Gammai.
D'après BATES
& DUNHAM,
« Excavations at
Gammai », pl. LIV.



époque la région au sud de la frontière égyptienne ⁴. Nous devons cependant souligner ici que, pour que nous puissions reprendre son travail, cette interprétation est déjà remise en question sur la base de deux argumentations centrales. Tout d'abord, de nombreux documents historiques montrent que les activités des Blemmyes se concentrent essentiellement dans la région située entre Tafa et Qasr

4 Pour le cadre historique, voir DIJKSTRA, *Philae and the End*, p. 138-73 ; DIJKSTRA, « Blemmyes, Noubades and the Eastern Desert in Late Antiquity ». Pour une histoire intertextuelle, cf. BARTHEL, « Eine Origo Gentis Blemmyorum in den Dionysiaka des Nonnos von Panopolis ».

Ibrim ⁵, située loin de Gammai. Ensuite, grâce à la découverte des cimetières royaux offrant des données archéologiques comparables, il paraît assez clair maintenant que Gammai représente une variante des cultures matérielles du royaume de Nobadia ⁶. Ce cimetière peut, à cet égard, être considéré comme la nécropole des « Noubades ».

Toutefois, au-delà de cette question d'identification, surgit une autre interrogation plus déterminante d'un point de vue historique. Si – comme le supposaient les fouilleurs – le tumulus E est bien la sépulture du chef local de Gammai, quelle est alors sa sphère d'influence par rapport aux sépultures royales de Qoustoul et de Ballana ? Il est certes difficile de répondre à une telle question. Mais son importance est assez évidente, d'autant plus qu'il nous paraît possible de nous baser sur la taille des tumuli, que nous examinerons ci-dessous, pour supposer une certaine autonomie de Gammai. C'est pour cette raison que nous tenterons d'approfondir le sujet tout en nous fondant sur le *savoir-faire* typologique établi par les fouilleurs.

Tumuli postméroïtiques de Gammai

Le site de Gammai se trouve au milieu d'une plaine alluviale, située à 25 km au sud du Ouadi Halfa. S'étendant sur la rive droite du Nil, elle compte 27 tumuli constituant le cimetière postméroïtique ⁷. Bien que les 18 tumuli examinés aient été totalement pillés dans l'Antiquité, les archéologues les ont classés selon la forme de leur structure (fig. 1) et les ont inventoriés comme suit (tableau 1) ⁸ :

| [Ordre de tumulus] | | | [Ordre de diamètre] | | |
|--------------------|------|--------------|---------------------|------|--------------|
| Tumulus | Type | Diamètre (m) | Tumulus | Type | Diamètre (m) |
| AA | B | 9.5 | E | E | 70 |
| A | B | 13.5 | Z | E | 30 |
| B | E | 17 | C | E | 21.7 |
| C | E | 21.7 | J | A | 21 |
| D | E | 17 | U | E | 20 |
| E | E | 70 | Y | E | 20 |
| F | E | 8.4 | B | E | 17 |
| H | B | 9 (?) | D | E | 17 |
| I | E | 9.3 | W | D | 16 |

Tableau 1.
Inventaire
des tumuli
postméroïtiques
de Gammai.

5 Voir KIRWAN, « The Ballaña Civilization », p. 107 ; EIDE *et al.*, *Fontes Historiae Nubiorum*, n° 309. Pour une revue remarquable sur les données archéologiques contemporaines, voir JUNKER, *Ermenne*, p. 80–88.

6 On comparera EMERY & KIRWAN, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, p. 18–24, avec les comptes rendus contemporains suivants : JUNKER, « Die Grabungen der ägyptischen Altertumsverwaltung in Nubien », p. 158–159 ; BISSING, « Compte rendu d'Emery & Kirwan The Royal Tombs of Ballana and Qustul », p. 507–508 ; MONNERET DE VILLARD, « Le necropoli di Ballaña e di Qöstul », p. 64, 70.

7 BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », p. 69–96.

8 Pour la typologie, *ibid.*, p. 19–23.

| [Ordre de tumulus] | | | [Ordre de diamètre] | | |
|--------------------|------|--------------|---------------------|------|--------------|
| Tumulus | Type | Diamètre (m) | Tumulus | Type | Diamètre (m) |
| J | A | 21 | T | E | 15 |
| L | E | 6 (?) | A | B | 13.5 |
| M | B | 12 (?) | M | B | 12 (?) |
| N | B | 10 (?) | N | B | 10 (?) |
| T | E | 15 | AA | B | 9.5 |
| U | E | 20 | I | E | 9.3 |
| W | D | 16 | H | B | 9 (?) |
| Y | E | 20 | F | E | 8.4 |
| Z | E | 30 | L | E | 6 (?) |

En dépit du nombre assez faible de tumuli, ce tableau nous permet de formuler trois remarques. Tout d’abord, les types B et E sont prédominants parmi les cinq proposés (A 1 B 5 C 0 D 1 E 11)⁹. Il est donc évident qu’ils constituent l’ensemble principal du cimetière. Ensuite, le type E prédomine parmi les dix plus grands tumuli (A 1 D 1 E 8), ce qui nous laisserait supposer un lien avec la sépulture de personnages de rang élevé. Enfin, du fait que le diamètre du tumulus E, mesurant 70 m, est comparable à celui des tombes royales¹⁰, il semble très probable que cette sépulture ait été utilisée pour un individu important, voire un chef local. Son rang exceptionnellement élevé est en effet démontré par la richesse du mobilier funéraire, ainsi que nous le verrons ci-dessous.

Si le haut rang du défunt ne fait aucun doute, le positionnement chronologique du tumulus E est également clair et s’explique par deux objets retrouvés dans la chambre funéraire. Le premier est la vaisselle en albâtre portant en son centre le buste d’un empereur, accompagné peut-être de son fils (?) (fig. 3)¹¹. Elle est datée par Friedrich Deichmann de la période située entre la fin du iv^e et le milieu du v^e siècle après J.-C. ; selon lui, en effet, cet empereur peut être iconographiquement identifié comme un souverain de la

9 Le type C n'existe que dans le cimetière méroïtique numéroté 100, sur lequel nous reviendrons dans un autre article présenté à la 13^e conférence internationale d'études nubiennes, Neuchâtel.

10 Qu 2 (47.8 m), Qu 3 (53.4 m), Qu 31 (49.1 m), Qu 48 (51.2 m), Ba 3 (77 m), Ba 4 (67 m), Ba 6 (68 m), Ba 9 (67 m), Ba 10 (74 m). Pour des raisons de clarté, nous préférons distinguer : « Qu » pour les tumuli postméroïtiques de Qoustoul fouillés par Emery et Kirwan en 1931-1932 et « Q » pour ceux par Oriental Institute Nubian Expedition en 1962-1964 ; « Ba » pour les tumuli postméroïtiques de Ballana fouillés par Emery et Kirwan en 1932-1934 et « B » pour ceux par Shafik Farid en 1958-1959. Il est vrai qu'une mission égyptienne dirigée par ce dernier et Zaki Saad a également fouillé 43 tumuli postméroïtiques de Qoustoul en 1958, mais dont les données sont encore difficilement exploitables. Voir FARID, « Excavations of the Antiquities Department at Qustul ».

11 E3/R76 (= SNM 1506), BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammal », pl. LXXI, fig. 61. Nous remercions Vincent Rondot et Brigitte Lenoble pour nous avoir accordé le libre accès aux archives de Patrice Lenoble - Université de Lille 3, ainsi que l'autorisation de publier le dessin de ce dernier.

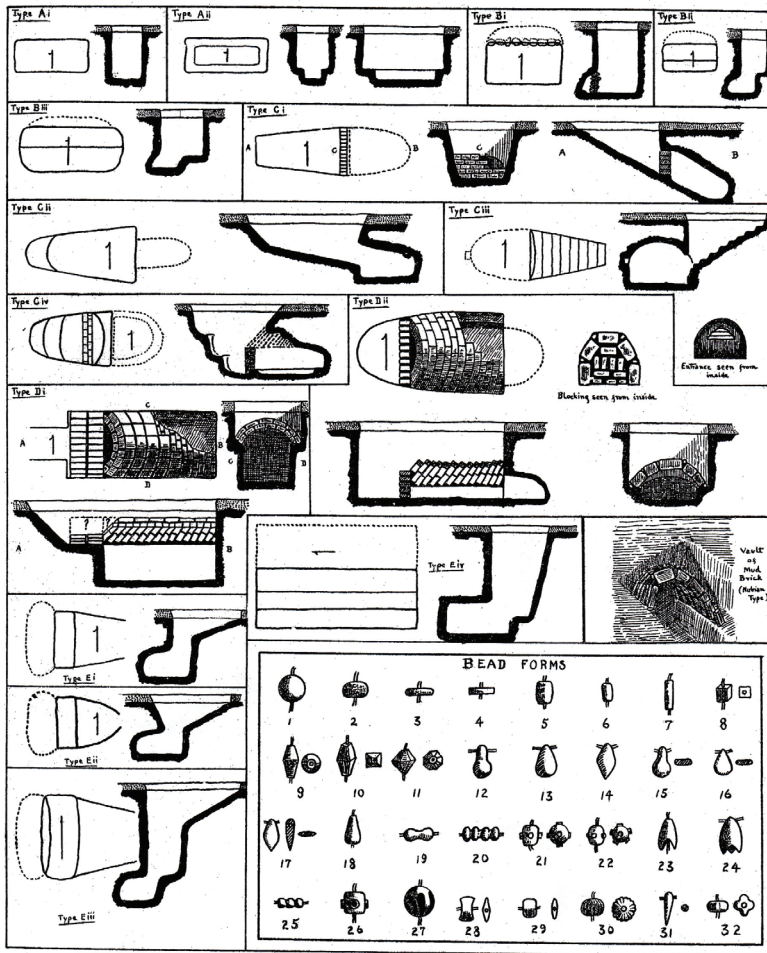


Fig. 2. Typologie de tombe (types A-E). D'après BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », pl. LI.

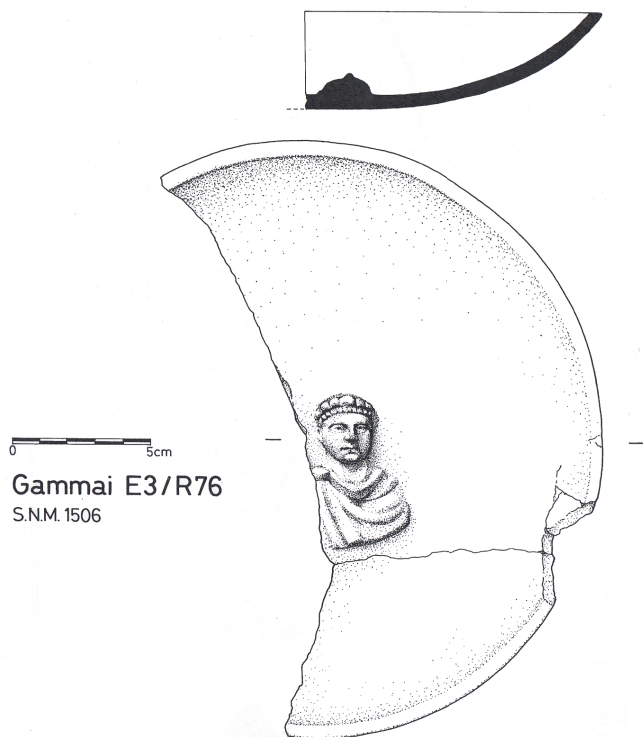
Typologie A : Trench with vertical walls. The plan is either rectangular, or that of a pit with straight parallel sides and rounded ends. **B :** Trench with vertical walls and plan as in Type A. Along one side [...], at the bottom, is an undercut side chamber of the same length as the grave trench itself [...]. **C :** Downward sloping incline or « dromos » giving on an underground end-chamber. **D :** [A] few grave which, instead of having their chambers wholly excavated in the stiff alluvium, were roofed with leaning vaults of mud brick. **E :** [A] shaft approached from the east by a characteristic incline, widening as it descends, while at the bottom of the shaft is a well developed chamber, the length of which is very often greater than that of the shaft itself.

dynastie théodosienne¹². Le deuxième est le coffret à bijoux orné de scènes dionysiaques¹³, dont un exemplaire similaire se trouve dans

¹² DEICHMANN, « Eine alabasterne Largitionsschale aus Nubien », p. 69. L'identification avec Théodose II a été suggérée par Francesca Berenguer dans PÉREZ DIE, *Nubia*, n° 82.

¹³ E3/R40 (= SNM 1500). Pour les scènes, voir SCHOLZ, *Kusch - Meroë - Nubien 2*, p. 104, fig. 150.a-e ; LENOBLE, « Satyres extravagants », p. 336-337.

Fig. 3. Vaisselle
en albâtre E3/
R76 (= SNM 1506).
Archives de
Patrice Lenoble
- Université de
Lille 3.



la tombe Ba 47 de Ballana datée actuellement de 430–440 apr. J.-C.¹⁴. C'est pourquoi László Török propose comme datation pour le tumulus E la première moitié du v^e siècle, ce qui correspondrait à la phase ballanéenne des cimetières royaux¹⁵.

On peut toutefois se demander pourquoi seul le tumulus E témoigne d'un rang exceptionnellement élevé, alors que dix autres sépultures appartiennent également au même type. Pour aborder cette question, il nous faut reprendre les caractéristiques du tumulus dont voici la description¹⁶ :

Although essentially belonging to the class we have called Type E, the grave in Mound E offered individual peculiarities. It consisted of a great chamber excavated in the hard alluvium, and approached

¹⁴ TÖRÖK, *Late Antique Nubia*, p. 119–23, 185–86 ; TÖRÖK, « Egyptian Late Antique Art from Nubian Royal Tombs », p. 96–97.

¹⁵ TÖRÖK, *Between Two Worlds*, p. 523 *contra* ROSE, *The Aftermath of the Roman Frontier in Lower Nubia*, p. 102. Pour la chronologie des cimetières royaux, voir BISSING, « Kunstgeschichtliche Bedeutung der neuentdeckten Nekropolen im Gebiet des II Nilkataraktes », p. 28 ; TÖRÖK, *Late Antique Nubia*, p. 154, 221 ; et aussi TRIGGER, « Compte rendu de Török Late Antique Nubia ».

¹⁶ BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », p. 30, 74.

from the E by a flight of steps. The chamber, at least at its western end, had been originally divided longitudinally by a wall of alluvium left to support the roof when the tomb was dug.

This chamber had originally been excavated so as to have a vaulted roof, traces of which still remained at the NW and SW corners. The chamber measured ca. 8 m. along N, and ca. 9 m. along the S side. Its width across the middle was 5.25 m.

Le tumulus E possède trois éléments exceptionnels : l'escalier d'accès à la chambre funéraire, la cloison dans son espace intérieur, et son plafond à voûte en brique. L'importance des deux premiers est difficile à établir car nous ne disposons que de très peu d'exemples postméroïtiques¹⁷. Celle du dernier paraît cependant évidente, car il nous permet de reconstituer la chambre comme un espace à ciel ouvert – donc creusée verticalement depuis la surface –, contrairement à l'opinion généralement admise selon laquelle la chambre aurait été taillée horizontalement dans le rocher¹⁸. Si cette restitution est exacte, il convient ici de souligner l'importance d'un tel mode de construction. Malgré la différence dans la taille ou l'agencement, le même schéma architectural est attesté dans les cimetières postméroïtiques suivants :

1^{er} cataracte

- ▶ Gerf Husein cimetière 72 : tombe 93¹⁹
- ▶ Gerf Husein cimetière 74 : tombe 220²⁰
- ▶ Ouadi el-Arab cimetière 154 : tombes 42, 73, 159, 166 (?) 171, 195²¹
- ▶ Nag Torkiab : tombe 300²²
- ▶ Qasr Ibrim cimetière 192 : tombes 1, 2, 3, 5, 7, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 32, 33, 34, 35, 36, 43, 44, 48, 49, 51, 53, 61, 62, 65, 74, 76, 78, 79, 80, 81, 82, 88, 89, 90, 92, 94, 96, 98, 99, 101, 102, 106, 107, 109, 111, 113, 114, 116, 117, 118, 119, 121, 130, 131²³
- ▶ Qasr Ibrim cimetière 192A : tombes 9, 12, 13, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25²⁴

17 Escalier : Qu 25 (EMERY & KIRWAN, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, fig. 24) ; B 22(?) (FARID, *Excavations at Ballana 1958–1959*, fig. 50) ; Firka A11, 12, 14, Bi(?), 2(?) (KIRWAN, *The Oxford University Excavations at Firka*, passim) ; Gammai Z4(?) (BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », pl. LVI). Cloison : Qasr Ibrim 192.2, 192.23 (MILLS, *The Cemeteries of Qasr Ibrim*, pls. vi, xix) ; Gammai Y1–3 (BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », pl. LVI).

18 WELSBY, *The Medieval Kingdoms of Nubia*, p. 47.

19 FIRTH, *The Archaeological Survey of Nubia*, p. 93–95, pl. 8.b–c.

20 *Ibid.*, p. 37–38, 108.

21 EMERY & KIRWAN, *The Excavations and Survey between Wadi es-Sebua and Adindan 1929–1931*, p. 122–148.

22 CURTO et al., *Korosko – Kasr Ibrim*, p. 21–22, pl. 16.

23 MILLS, *The Cemeteries of Qasr Ibrim*, p. 9–35.

24 *Ibid.*, p. 36–40.

- ▶ Qasr Ibrim cimetièrre 192D : tombes 1, 2, 3, 4 ²⁵
- ▶ Qasr Ibrim cimetièrre 193 : tombes 1, 2, 3, 4, 12, 13, 15, 17, 18, 20, 21, 30, 32, 33, 34, 37, 44, 46, 89, 121, 132, 133, 134, 135, 136, 138, 141, 143, 145, 146, 148, 149, 150, 151, 153, 157, 158, 159, 160, 161, 162 ²⁶
- ▶ Gebel Adda : tombe 151 ²⁷
- ▶ Ballana : tombes Ba 2, 3, 4, 6, 9, 10, 13, 14 (?) 22 (?) 31 (?) 37, 47, 48, 49, 50 (?) 60 (?) 68, 70 (?) 72 (?) 73, 76, 78, 80, 84, 90, 95, 110 (?) 111, 114, 118, 121, 122 (?) ; B 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 (?) 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21 (?) 22, 23, 24 (?) 26 ²⁸
- ▶ Qoustoul : tombes Qu 2, 3, 17, 24, 31, 36, 48 ; Q 1, 8, 15, 16, 17, 19, 25, 42, 43, 54, 55, 61, 62, 78, 141, 143, 144, 148, 390 ; R4A, 5, 8, 10, 11, 15, 30, 50, 64 ; VF68 ; J7, 8 ²⁹
- ▶ Faras : tombes 51, 52 (?) ³⁰
- ▶ Serra 24-I-3 : tombes 107, 113 ³¹
- ▶ Debeira site 350 : tombe VIII (?) ³²
- ▶ Debeira 24-R-12 : tombes 3 (?) R-12/1 ³³
- ▶ Argin 24-W-4 : une tombe ³⁴
- ▶ Nag el-Arab : tombe 562 ³⁵

2^e cataracte

- ▶ Abka site 425 : tombe 3 (?) ³⁶
- ▶ Gammai : tombes E3, W1 (?) ³⁷
- ▶ Gammai site 433 : tombe 5 ³⁸
- ▶ Gammai site 434 : tombe 21 ³⁹
- ▶ Dal cataracte
- ▶ Firka : tombes A8, B1, 2, 4, 6, 7, 9 ⁴⁰

²⁵ Ibid., p. 46.

²⁶ EMERY & KIRWAN, *The Excavations and Survey between Wadi es-Sebua and Adindan 1929-1931*, p. 268-277 ; MILLS, *The Cemeteries of Qasr Ibrim*, p. 47-67.

²⁷ HUBER & EDWARDS, « Gebel Adda Cemetery One, 1963 ».

²⁸ EMERY & KIRWAN, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, p. 75-160 ; FARID, *Excavations at Ballana 1958-1959*, p. 1-99.

²⁹ EMERY & KIRWAN, *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*, p. 27-74 ; WILLIAMS, *Nubadian X-Group Remains from Royal Complexes in Cemeteries Q and 219 and from Private Cemeteries Q, R, V, W, B, J, and M at Qustul and Ballana*, passim.

³⁰ GRIFFITH, « Oxford Excavations in Nubia, XXXIV-XXXIX », p. 88.

³¹ ADAMS, *The West Bank Survey from Faras to Gemai 2*, p. 118-124.

³² SÄVE-SÖDERBERGH, *Late Nubian Cemeteries*, p. 131-132, pl. 42.

³³ ADAMS, *The West Bank Survey from Faras to Gemai 2*, p. 126-127 ; SHINNIE & SHINNIE, *Debeira West*, p. 45-48.

³⁴ ADAMS, *The West Bank Survey from Faras to Gemai 2*, p. 128.

³⁵ PELLICER & LLONGUERAS, *La necrópolis meroítica del grupo "X" y cristianas de Nag-el-Arab (Argin, Sudán)*, p. 127.

³⁶ SÄVE-SÖDERBERGH, *Late Nubian Cemeteries*, p. 172, pl. 65.

³⁷ BATES & DUNHAM, « Excavations at Gammai », p. 73-82, 88, pl. LIV, LVI. Nous rappelons que la datation chrétienne du tumulus W est suggérée par HOLTHER, « Late Nubian Collective Vault Tombs », p. 28.

³⁸ SÄVE-SÖDERBERGH, *Late Nubian Cemeteries*, p. 176, pl. 67.

³⁹ Ibid., p. 178, pl. 68.

⁴⁰ KIRWAN, *The Oxford University Excavations at Firka*, p. 1-17.

- Kosha Est : tombe 3-P-1/1 ⁴¹
- Amara Est : tombe 2-R-48/1 ⁴²
- Missiminia : tombes 16, 33, 37, 78, 80, 118, 119, 146, 504 (?) 563 ⁴³
- Saï secteur SKP 2/3 : tombes 2-2, 3-2, 3-3 ⁴⁴
- Saï secteur CX 1 : tombes 1, 2, 3, 4, 5 ⁴⁵
- Wawa : nombre inconnu ⁴⁶
- Sesebi : tombes 101, 201 ⁴⁷

De nombreux cimetières dans cette liste, notamment Gebel Adda et Faras, ne sont connus qu'à travers des rapports préliminaires : les remarques qui suivent resteront en conséquence inévitablement hypothétiques. Malgré cela, les sépultures examinées ci-dessus nous permettent de constater deux éléments importants. D'une part, elles sont réparties dans la région située entre Gerf Husein et Sesebi. Bien que le rôle historique des sites ne soit pas suffisamment clair, il semble certain que les tombes à voûte en brique n'existent pas au sud de la 3^e cataracte, c'est-à-dire dans le royaume de Makouria ⁴⁸. On pourrait donc en conclure qu'elles ont un rapport étroit avec le royaume de Nobadia. D'autre part, ces sépultures se concentrent sur Qasr Ibrim, Ballana, et Qoustoul. Comme les deux derniers sites sont des nécropoles de souverains ⁴⁹, un lien entre les tombes à voûte en brique – y compris le tumulus E de Gammai – et la famille royale paraît vraisemblable.

Gammai et Mirmad, un lien ?

Ce lien royal ainsi envisagé, il nous reste à tenter de répondre à la question que nous avons soulevée en introduction, à savoir l'éventuelle sphère d'influence du chef local de Gammai. En dépit du peu de données disponibles, certains indices nous incitent à nous rapprocher d'une nécropole située à 30 km au nord de Gammai. Connue

41 VILA, *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)* 4, p. 74-76.

42 VILA, *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)* 8, p. 88-90.

43 VILA, *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)* 14, p. 5-181.

44 GRATIEN & OLIVE, « Fouilles à Saï : 1977-1979 », p. 149-159.

45 SIGUOIRT, « L'occupation post-méroïtique de l'île de Saï. État des lieux et perspectives », p. 222.

46 KIRWAN, *The Oxford University Excavations at Firka*, p. 29.

47 EDWARDS, « Post-meroitic ('X-Group') and Christian Burials at Sesebi, Sudanese Nubia ».

48 Pour la question de la frontière, voir WELSBY, *The Medieval Kingdoms of Nubia*, p. 24-30. On notera néanmoins que la possible présence de voûte en brique est signalée à Tabo et à Hagar el-Beida. Voir JACQUET-GORDON & BONNET, « Tombs of the Tanqasi Culture at Tabo », p. 79 ; CHŁODNICKI & STĘPNIK, « The « Royal » Tumulus at Hagar el-Beida », p. 835.

49 Pour le lien possible entre Qasr Ibrim et les Noubades, voir ADAMS, *Qasr Ibrim*, p. 153 ; DIJKSTRA, « Qasr Ibrim and the Religious Transformation of Lower Nubia in Late Antiquity », p. 119 ; DIJKSTRA, « 'I, Silko, Came to Talmis and Taphis' », p. 310.

sous le nom de Mirmad, elle a été fouillée en 1961 par Francisco Pre-sedo Velo et a livré 123 tombes ⁵⁰. Mis à part deux sépultures datées du Nouvel Empire et du méroïtique ⁵¹, l'archéologue a classé 121 tombes postméroïtiques selon les 12 types suivants (tableau 2) :

Tableau 2.
Ensemble
des tombes
postméroïtiques
de Mirmad.

| A | B | C | D | E | F | G | I | J | K | X | ? |
|----|----|---|---|----|---|---|---|---|---|---|---|
| 36 | 42 | 3 | 2 | 17 | 5 | 6 | 1 | 1 | 2 | 1 | 5 |

Typologie A : La infraestructura de este tipo A consiste en un pozo rectangular cortado a pico que se prolonga hacia el Oeste en un pozo donde se deposita el cadáver y las ofrendas. B : Llamamos tipo B a una forma de tumba más pequeña, sin túmulo, o por lo menos inexistente en el momento de la excavación y sin trazas de él. C : Es una tumba de escasa frecuencia, sin cámara, constituida por una simple fosa rectangular de escasas dimensiones[.] D : Es una curiosa variante del tipo A. Tiene túmulo, aunque muy pequeño, y conserva la estructura general del tipo A ; pero el pozo se inicia con una rampa en la pared oriental, que desciende luego en vertical y forma un pequeño escalón, para continuar verticalmente hasta el fondo. Tiene cámara de tipo corriente. E : Sin túmulo. El pozo tiene la particularidad de que lleva tres escalones en su parte oriental y la cámara está más baja, formando un mero escalón. F : Es una variante del tipo anterior, de túmulo con pozo trapezoidal y escalón en la parte oriental. La cámara es como la del tipo E. G : Sin túmulo o con él, según los casos. El pozo tiene rampa de acceso en la parte oriental, descenso vertical y escaloncillo hasta el fondo. Cámara ordinaria, y la boca del pozo tiene una parte rectangular y otra trapecial. I : Sin túmulo. Es tipo curioso, en el que la cámara queda reducida a la mínima expresión. El pozo tiene una rampa muy tendida y desciende después verticalmente. J : Se trata de una tumba infantil, sin túmulo, de pozo circular, pero en el cual se conserva un mínimo de resto de cámara, que da por resultado un pozo ligeramente asimétrico. K : Parecido al anterior, pero con sus elementos mucho mayores. X : Se trata de un pozo circular[.] Completamente vacío pudo no haber sido tumba, sino silo.

Concernant cet ensemble, trois observations méritent d'être formulées. Premièrement, en dépit de la complexité du cadre typologique ⁵², la plupart des tombes sont classées selon les cinq types suivants : A (29.8 %) B (34.7 %) E (14.1 %) F (4.1 %) G (4.9 %). Deuxièmement, parmi ces cinq types, les deux premiers correspondent au type B de Gammai et les trois derniers au type E. Autrement dit, comme Gammai, ce sont ces deux types qui constituent l'ensemble principal du cimetière. Troisièmement, malgré sa proximité avec les nécropoles royales, Mirmad ne contient aucune tombe à voûte en briques. Bien que cette nécropole ait été complètement pillée et ait livré peu d'objets – rendant l'interprétation difficile –, elle n'est vraisemblablement pas liée de façon importante à la famille royale.

L'ensemble de ces brèves analyses nous conduit à formuler une conclusion, assez provisoire il est vrai, qui pourrait expliquer la similitude typologique des cimetières postméroïtiques de Gammai et de Mirmad. Cette dernière indique peut-être un lien étroit entre les deux sites, ce qui laisse supposer que leur sphère d'influence s'étendait jusqu'aux alentours de la région de 2^e cataracte. C'est en ce

50 PRESEDO VELO et al., *La necrópolis de Mirmad*. Le seul travail que nous connaissons sur ce cimetière est ALFARO GINER, « Fragmentos textiles de la necrópolis de Mirmad (Argin-Sur, Nubia Sudanesa) » ; cf. aussi BELÇAGUY, « El Grupo-X : Grupo étnico o fase cultural ? » p. 47.
51 Tombes 54, 75.
52 PRESEDO VELO et al., *La necrópolis de Mirmad*, p. 93-95. Pour le type X, voir *ibid.*, p. 65.

sens que, la 3^e cataracte marquant la frontière entre les royaumes de Nobadia et de Makouria, elle pourrait également former une sorte de frontière située entre le chef local de Gammai et la famille royale de Qoustoul et de Ballana. Toutefois, cette remarque superficielle ne suffit évidemment pas à mettre en évidence l'organisation territoriale de la Nobadia. La plupart des sites ayant été submergés suite à la construction du barrage d'Assouan, il faudra attendre une étude plus approfondie des données archéologiques accumulées au siècle dernier ⁵³.

53 Pour une reprise récente, voir FRANCIGNY *et al.*, « At the Border between Egypt and Nubia ».

Bibliographie

- ADAMS, W.Y. *The West Bank Survey from Faras to Gemai 2. Sites of Merotic and Ballaña Age. The Sudan Archaeological Research Society Publication 13/BAR International Series 1335*. Londres : The Sudan Archaeological Research Society, 2005.
- . *Qasr Ibrim. The Ballaña Phase. Egypt Exploration Society Excavation Memoir 104*. Londres : Egypt Exploration Society, 2013.
- ALFARO GINER, C. « Fragmentos textiles de la necrópolis de Mirmad (Argin-Sur, Nubia sudanesa) ». Dans *Homenaje al profesor Presedo*, édité par P. Sáez et S. Ordóñez. Seville, 1994 : p. 13-34.
- ANONYME. « Notes and News ». *The Journal of Egyptian Archaeology* 3 (1916) : p. 218-221.
- BARTHEL, C. « Eine Origo Gentis Blemmyorum in den Dionysiaka des Nonnos von Panopolis ». *Tyche. Beiträge zur Alten Geschichte, Papyrologie und Epigraphik* 29 (2014) : p. 1-15.
- BATES, O. « The African Department of the Peabody Museum ». *The Harvard Graduates' Magazine* 25 (1916-1917) : p. 479-485.
- et D. DUNHAM. « Excavations at Gammal ». *Harvard African Studies* 8. *Varia Africana* 4 (1927) : p. 1-122.
- BELÇAGUY, H. « El Grupo-X : Grupo étnico o fase cultural ? » *Aegyptus Antiquus* 2 (1977) : p. 32-66.
- BISSING, F.W. VON « Compte rendu d'Emery & Kirwan The Royal Tombs of Ballana and Qustul ». *Orientalische Literaturzeitung* 42 (1939) : p. 506-12.
- . « Kunstgeschichtliche Bedeutung der neuentdeckten Nekropolen im Gebiet des II Nilkataraktes ». Dans *Miscellanea Gregoriana. Raccolta di scritti pubblicati nel i centenario dalla fondazione del Pont. Museo Egizio (1839-1939)*. Città del Vaticano, 1941 : p. 9-28.
- CHŁODNICKI, M. et T. STĘPNIK. « The 'Royal' Tomulus at Hagar el-Beida ». Dans *The Fourth Cataract and Beyond. Proceedings of the 12th International Conference for Nubian Studies*, édité par J.R. Anderson et D.A. Welsby. *British Museum Publications on Egypt and Sudan* 1. Louvain-Paris-Walpole, 2014 : p. 833-40.
- CURTO, S., V. MARAGIOGLIO et C. RINALDI. *Korosko - Kasr Ibrim. Incisioni rupestri nubiane*. Milan : Cisalpino-La Goliardica, 1987.
- DEICHMANN, F.W. « Eine alabasterne Largitionsschale aus Nubien ». Dans *Tortulae. Studien zu altchristlichen und byzantinischen Monumenten*, édité par W.N. Schumacher. *Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte Supplementheft* 30. Rome-Fribourg-Vienne, 1966 : p. 65-76.

- DIJKSTRA, J.H.F. *Philae and the End of Ancient Egyptian Religion. A Regional Study of Religious Transformation (298–642 CE)*. *Orientalia Lovaniensia Analecta* 173. Louvain–Paris–Dudley : Peeters, 2008.
- . « Blemmyes, Noubades and the Eastern Desert in Late Antiquity. Reassessing the Written Sources ». Dans *The History of the Peoples of the Eastern Desert*, édité par H. Barnard et K. Duistermaat. *UCLA Costen Institute of Archaeology Press Monographs* 73. Los Angeles, 2012 : p. 239–247.
- . « Qasr Ibrim and the Religious Transformation of Lower Nubia in Late Antiquity ». Dans *Qasr Ibrim, between Egypt and Africa. Studies in Cultural Exchange (NINO symposium, Leiden, 11–12 December 2009)*, édité par J. van der Vliet et J.L. Hagen. *Egyptologische Uitgaven* 26. Leyde, 2013 : p. 111–122.
- . « ‘I, Silko, Came to Talmis and Taphis’. Interactions between the Peoples beyond the Egyptian Frontier and Rome in Late Antiquity ». Dans *Inside and Out. Interactions between Rome and the Peoples on the Arabian and Egyptian Frontiers in Late Antiquity*, édité par J.H.F. Dijkstra et G. Fischer. *Late Antique History and Religion* 8. Louvain–Paris–Walpole, 2014 : p. 299–330.
- EDWARDS, D.N. « Post-Meroitic (‘X-Group’) and Christian Burials at Sesebi, Sudanese Nubia. The Excavations of 1937 ». *The Journal of Egyptian Archaeology* 80 (1994) : p. 159–178.
- . « Medieval Nobadia ». Dans *The Fourth Cataract and Beyond. Proceedings of the 12th International Conference for Nubian Studies*, édité par J.R. Anderson et D.A. Welsby. *British Museum Publications on Egypt and Sudan* 1. Louvain–Paris–Walpole, 2014 : p. 171–182.
- EIDE, T., T. HÄGG, R.H. PIERCE et L. TÖRÖK, *Fontes Historiae Nubiorum. Textual Sources for the History of the Middle Nile Region between the Eighth Century BC and the Sixth Century AD*, 4 vols. Bergen : Université de Bergen, 1994–2000.
- EMERY, W.B. et L.P. KIRWAN. *The Excavations and Survey between Wadi es-Sebua and Adindan 1929–1931*. Le Caire : Government Press, 1935.
- . *The Royal Tombs of Ballana and Qustul*. Le Caire : Government Press, 1938.
- FARID, S. *Excavations at Ballana 1958–1959*. Le Caire : Government Printing Offices, 1963.
- . « Excavations of the Antiquities Department at Qustul. Preliminary Report (Season 1958) ». *Annales du Service des Antiquités de l’Égypte* 61 (1973) : p. 31–35.
- FIRTH, C.M. *The Archaeological Survey of Nubia. Report for 1910–1911*. Le Caire : Government Press, 1927.
- FRANCIGNY, V., A. DE VOOGT, J. KAHN et W. HARCOURT-SMITH. « At the Border between Egypt and Nubia. Skeletal Material from El-

- Hesa Cemetery 2 ». *Journal of Ancient Egyptian Interconnections* 6 (2014) : p. 5-10.
- GRATIEN, B. et M. OLIVE. « Fouilles à Saï : 1977-1979 ». *Cahier de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille* 6 (1981) : p. 69-169.
- GRIFFITH, F.Ll. « Oxford Excavations in Nubia, xxxiv-xxxix ». *Liverpool Annals of Archaeology and Anthropology* 12 (1925) : p. 57-172.
- HOLTHOER, R. « Late Nubian Collective Vault Tombs ». Dans *Late Nubian Cemeteries*, édité par T. Säve-Söderbergh. *The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia* 6. Solna, 1981 : p. 27-31.
- HUBER R. et D.N. EDWARDS. « Gebel Adda Cemetery One, 1963. Post-medieval Reuse of X-Group Tumuli ». *Sudan & Nubia* 14 (2010) : p. 83-90.
- JACQUET-GORDON, H. et C. BONNET. « Tombs of the Tanqasi Culture at Tabo ». *Journal of the American Research Center in Egypt* 9 (1972) : p. 77-83.
- JUNKER, H. Ermenne. *Bericht über die Grabungen der Akademie der Wissenschaften in Wien auf den Friedhöfen von Ermenne (Nubien) im Winter 1911-1912* [= *Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-historische Klasse Denkschriften* 67]. Wien-Leipzig : Holder-Pichler Tempsky, 1925.
- . « Die Grabungen der ägyptischen Altertumsverwaltung in Nubien ». *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts Abteilung Kairo* 3 (1932) : p. 155-161.
- KIRWAN, L.P. *The Oxford University Excavations at Firğa*. Oxford : Oxford University Press, 1939.
- . « The Ballaña Civilization. A Note on the Historical Geography of Lower Nubia ». *Bulletin de la Société royale de Géographie d'Égypte* 25 (1953) : p. 103-110.
- LENOBLE, P. « Satyres extravagants ». Dans *Nubian Studies 1998. Proceedings of the Ninth Conference of the International Society of Nubian Studies. August 21-26, 1998. Boston, Massachusetts*, édité par T. Kendall. Boston, 2004 : p. 332-340.
- MILLS, A.J. *The Cemeteries of Qaṣr Ibrīm*. *Egypt Exploration Society Excavation Memoir* 51. Londres : Egypt Exploration Society, 1982.
- MONNERET DE VILLARD, U. « Le necropoli di Ballaña e di Qōṣṭul ». *Orientalia* 9 (1940) : p. 61-75.
- OBŁUSKI, A. *The Rise of Nobadia. Social Changes in Northern Nubia in Late Antiquity*. *Journal of Juristic Papyrology Supplements* 20. Varsovie : Rafael Traubenschlag Foundation, 2014.
- PELLICER, M. et M. LLONGUERAS. *La necrópolis meroítica del grupo 'X' y cristianas de Nag-el-Arab (Argín, Sudán)*. *Memorias de la misión arqueológica española en Egipto* 5. Madrid : Ministerio de asuntos exteriores, 1965.

- PÉREZ DIE, C. (éd.) *Nubia. Los reinos del Nilo en Sudán*. Barcelone : Fundación « la Caixa », 2003.
- PRESEDO VELO, F.J., R. BLANCO Y CARO et M. PELLICER CATALÁN. *La necrópolis de Mirmad (Argín Sur – Nubia sudanesa). Memorias de la misión arqueológica española en Egipto 11*. Madrid : Ministerio de asuntos exteriores, 1970.
- ROSE, P. *The Aftermath of the Roman Frontier in Lower Nubia*. Thèse de doctorat, Université de Cambridge, 1992.
- SÄVE-SÖDERBERGH, T. *Late Nubian Cemeteries. The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia 6*. Solna : The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia, 1981.
- SCHOLZ, P. Kusch – Meroë – Nubien 2. *Antike Welt Sondernummer 18*. Feldmeilen : Raggi, 1987.
- SHINNIE, P.L. et M. SHINNIE. *Debeira West. A Mediaeval Nubian Town*. Warminster : Arts & Phillips, 1978.
- SIGUOIRT, J. « L'occupation post-méroïtique de l'île de Saï. État des lieux et perspectives ». *Cahier de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille 29* (2012) : p. 213-252.
- TÖRÖK, L. *Late Antique Nubia. History and Archaeology of the Southern Neighbour of Egypt in the 4th-6th c. A.D.* Antaeus. *Communicationes ex Instituto Archaeologico Academiae Scientiarum Hungaricae 16*. Budapest : Archaeological Institute of the Hungarian Academy of Sciences, 1988.
- . « Egyptian Late Antique Art from Nubian Royal Tombs ». *Dans Byzantine East, Latin West. Art-Historical Studies in Honor of Kurt Weitzmann*, édité par C. Moss et K. Kiefer. Princeton, 1995 : p. 91-97.
- . *Between Two Worlds. The Frontier Region between Ancient Nubia and Egypt 3700 B.C. – 500 A.D.* *Probleme der Ägyptologie 29*. Leyde-Boston : Brill, 2009.
- TRIGGER, B.G. « Compte rendu de Török Late Antique Nubia ». *Orientalia 58* (1989) : p. 542-46.
- VILA, A. *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, vol. 4. Paris : Centre nationale de la recherche scientifique, 1976.
- . *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, vol. 8. Paris : Centre nationale de la recherche scientifique, 1977.
- . *La prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, vol. 14. Paris : Centre nationale de la recherche scientifique, 1984.
- WELSBY, D.A. *The Medieval Kingdoms of Nubia. Pagans, Christians and Muslims along the Middle Nile*. Londres : The British Museum Press, 2002.

WILLIAMS, B.B. *Nubadian X-Group Remains from Royal Complexes in Cemeteries Q and 219 and from Private Cemeteries Q, R, V, W, B, J, and M at Qustul and Ballana. The University of Chicago Oriental Institute Nubian Expedition 10.* Chicago : The Oriental Institute of the University of Chicago, 1991.